

MA RÉPUBLIQUE ET MOI

théâtre

1h20

jeudi 5 décembre à 19h30

vendredi 6 décembre à 14h30

vendredi 6 décembre à 20h30

MA RÉPUBLIQUE ET MOI

Issam Rachyq-Ahrad

Texte, mise en scène et jeu **Issam Rachyq-Ahrad**

Collaboration artistique **Thibault Amorfini**

Dramaturgie, scénographie, lumière **Fred Hocké**

Création sonore **Frédéric Minière**

Accompagnement vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**

Régie lumière, son, vidéo **Zacharie Dutertre, Nicolas De Castro, Fred Hocké**

Administration **Céline Martinet**

Production et diffusion **Alexandre Slyper**

Iwa est accompagnée en administration, production et diffusion par le bureau Tapioca

Production Iwa compagnie

Coproduction L'Avant-Scène – scène conventionnée d'intérêt national, Cognac ; Théâtre d'Angoulême – scène nationale ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Le Méta – CDN, Poitiers ; l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

Soutien Le CENTQUATRE-PARIS ; La Maison Maria Casarès - Alloue, du ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), de la Région Nouvelle-Aquitaine, de la politique de la ville du Grand Cognac ; du Département de La Charente et de la Ville de Cognac

Iwa compagnie

Implantée depuis sa création en 2019 sur le territoire de Charente, IWA Cie continue de renforcer ses liens avec la ville de Cognac, la région Nouvelle Aquitaine et dispose aujourd'hui d'un rayonnement national.

La compagnie s'engage de façon systématique dans ses créations à penser les formes pour "grand plateau" pour des lieux non destinés à accueillir du spectacle vivant (salle des fêtes, salle de classe, médiathèque, etc ...).

Nous défendons les valeurs du droit culturel sous tous ces aspects. L'horizontalité est au centre de nos créations. C'est cette recherche d'horizontalité et d'accès à la culture, aux cultures pour toutes les personnes, qui a motivé les créations de la compagnie. Cet accès au droit culturel se traduit aussi par l'envie de toucher toutes les personnes, indépendamment des localités, des accessibilités et des barrières existantes ou supposées. C'est pour cela que les deux premières créations de la compagnie ont abordé des questions intimes mais aussi sociales. Et c'est aussi pour cela que ces créations ont émergé à partir d'entretien avec les habitants et habitantes de la Nouvelle-Aquitaine.

La compagnie s'empare de sujets de société afin de mener une réflexion commune à partir de thématiques multiples.

La nécessité de faire poésie dans l'œuvre est centrale. A travers ses collaborateurs (sociologues, philosophes, dramaturge, plasticiens), la compagnie s'évertuera à créer des œuvres intelligibles et à la portée.

Note d'intention

Le 11 octobre 2019, lors d'une séance du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Com-té, un élu du Rassemblement National a violemment pris à partie une femme voilée qui accompagnait des élèves lors d'une sortie destinée à les sensibiliser aux valeurs de la République. Son fils de 10 ans était à ses côtés.

Cette agression verbale fut un déclencheur pour Issam Rachyq-Ahrad, lui rappelant sa propre enfance où se mêlaient fierté, humiliation et honte face au silence de sa mère. Issam adulte convoque les souvenirs de sa vie quotidienne auprès de sa mère pour sortir de son incompréhension et de son propre préjugé contre ce bout de tissu qu'elle porte.

Se dessine alors peu à peu le portrait sensible d'une mère, qui rend hommage à sa dignité. Porteur d'un théâtre destiné à tous, et notamment à ceux qui s'en sentent éloignés, Issam Rachyq-Ahrad mêle lucidité, humour et tendresse pour parler des relations entre parents et enfants et de la place de chacun au sein de la société. En déplaçant le regard sur celle qui le porte plutôt que sur le foulard lui-même, il propose une rencontre et offre à sa mère, comme à nous la possibilité d'une réparation.

L'histoire

Issam nous invite chez sa mère. Le thé et les gâteaux sont prêts. Il est comédien, aime Molière, le foot et supporte la France et le Maroc. Elle est cuisinière dans un hôpital, paie ses impôts et adore Dalida. Elle a tout donné à ses enfants et ne demande rien à personne. Mais d'autres lui demandent des comptes, d'autres veulent lui dire comment vivre.

Pour une fois sa mère va parler.

Avec lucidité, humour et tendresse, Issam dessine le portrait sensible d'une mère, convoquant les souvenirs de leur vie quotidienne. Il propose une rencontre et offre à sa mère, comme à nous tous, la possibilité d'une réparation.